

Vers un portail unique pour les publications scientifiques

Le 6 septembre 2005, le CNRS, l'Inserm, l'Inria, l'Inra et la CPU (1) se sont entendus pour démarrer une phase préparatoire à un portail commun de publications scientifiques basé sur la plate-forme HAL et développé par le CCSD (2). Entretien avec Laurent Romary, directeur de l'information scientifique du CNRS.

Comment est né ce projet d'archive unique de publication ?

Laurent Romary : Il résulte de la convergence de trois grands mouvements : d'abord, le concept de communication scientifique directe, initié par la communauté des physiciens et incarné par le système d'archives américain Arxiv ; ensuite, le mouvement « open access » en faveur de l'accès direct aux publications scientifiques, matérialisé par la déclaration de Berlin cosignée par une cinquantaine de grandes universités et grands organismes de recherche européens ; enfin, un besoin de ces derniers de disposer d'un panorama précis et fiable de la production scientifique nécessaire à leur politique scientifique et à l'évaluation.

La convergence de ces trois mouvements a abouti à la décision de préparer une archive unique destinée à l'ensemble de la communauté scientifique française, dotée d'outils et de services pratiques et performants pour les chercheurs, et offrant des garanties de pérennisation des documents.

La collaboration entre les établissements autour de ce projet sera formalisée par la signature officielle d'une convention.

Cette archive unique permettra d'améliorer grandement la visibilité, la dissémination et l'impact international de la production scientifique française, car ses données seront indexées par les grands moteurs de recherche classiques de type Google, et parce que la plate-forme choisie – HAL (Hyper article en ligne) – communique avec d'autres grandes archives internationales comme Arxiv ou, prochainement, Pubmed Central.

Quels avantages offre HAL ?

L. R. : Cet outil développé par le CCSD et inspiré de la plate-forme américaine Arxiv offre aux chercheurs une palette de services extrêmement intéressants qui en font un véritable outil de travail interactif (voir encadré).

En outre, HAL devrait très bientôt être couplé à un portail terminologique multilingue, développé par l'Inist³ : Term-Sciences. Cet outil permettra de chercher et consulter dans plusieurs langues les termes scientifiques utilisés au niveau international. C'est essentiel pour assurer une indexation et un référencement homogènes et pertinents des publications déposées, dans toutes les disciplines scientifiques.

Enfin, des réseaux de documentalistes « référents », formés par l'Inist, seront mis en place. Au service de la communauté scientifique et en lien avec les chercheurs, chaque documentaliste sera alerté automatiquement dès le dépôt d'une publication. Il sera chargé de contrôler, et de rectifier au besoin, la qualité des métadonnées associées aux documents, qui sont essentielles pour la bonne indexation et la dissémination des documents publiés. J'ajoute que HAL permettra aussi aux organismes de recherche de mettre en œuvre une activité de veille capable d'identifier les thèmes de recherche émergents.

Que vont devenir les publications qui étaient jusqu'à présent déposées sur PubliCNRS ?

L. R. : PubliCNRS est fermé au dépôt depuis le premier novembre 2005. Les archives de PubliCNRS sont récupérées sous HAL. Sur la page d'accueil de PubliCNRS, comme sur celle de HAL, un message informe les chercheurs qu'ils doivent désormais déposer leurs publications sur HAL. Ce message est accompagné d'un lien vers une page où le chercheur trouvera toute l'aide nécessaire pour exploiter pleinement les fonctionnalités de HAL, agrémentée d'une foire aux questions.

Propos recueillis par Bruno de la Perrière

HYPER ARTICLE EN LIGNE, HAL POUR LES INTIMES

« HAL est aujourd'hui techniquement nettement supérieure à Arxiv », explique fièrement Franck Laloë, directeur du CCSD et père de HAL¹. HAL propose en effet un ensemble de services et d'outils très complet et extrêmement bénéfique aux chercheurs :

- transfert automatique des documents vers une archive ouverte internationale telle qu'ArXiv ou prochainement Pubmed Central lorsqu'ils appartiennent aux disciplines concernées, ce qui en augmente la visibilité et l'impact
- système d'alerte personnalisable selon un profil défini par l'utilisateur lui-même
- création aisée d'interfaces paramétrables permettant à des institutions ou des communautés scientifiques de créer leur propre environnement
- extraction automatique de la production des laboratoires et des institutions grâce à une structure solide des données déposées (association auteur-laboratoire-institution).
- constitution de "collections" grâce à des "tampons" permettant d'authentifier la production d'un laboratoire, d'une équipe, les articles d'un journal, etc... et jouant lieu de présentoir électronique.
- extraction automatique de listes de publications pour des chercheurs ou des laboratoires, largement paramétrables et exportables sous des formats divers
- alimentation automatique de la fiche CRAC de rapport des chercheurs CNRS
- de façon générale simplification pour le chercheur, par un acte unique de dépôt, de toutes les procédures administratives mettant en jeu les publications, ainsi que pour les laboratoires (même s'ils dépendent de plusieurs établissements).

B. de la P.

1. Voir Le journal du CNRS n° 157-158, p. 9, <http://www2.cnrs.fr/presse/journal/906.htm>.

Pour en savoir plus

HAL : <http://hal.ccsd.cnrs.fr>

Le portail de terminologie scientifique Term-Sciences :

<http://termsscience.inist.fr>

Le CCSD : <http://ccsd.cnrs.fr>

L'Inist-CNRS : <http://www.inist.fr>

Notes :

1. Conférence des présidents d'université.

2. Centre pour la communication scientifique directe du CNRS.

3. Institut de l'information scientifique et technique du CNRS.